

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

ENGLISH SECTION

L'Abbe de la Nouvelle-Orléans
Daily Edition.NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT AND EDITOR.H. BEGUE, JR.
MANAGER.

Phone Main 3487.

Offices, 520 Conti St., between Decatur and Chartres.

Mailed as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

SUBSCRIPTION RATES.

Daily Edition.

| | |
|-----------------------|--------|
| In the United States— | \$7.50 |
| Six months— | 3.75 |
| Three months— | 1.95 |
| One month— | .65 |
| One week— | .15 |

For Foreign Countries—

| | |
|---------------|---------|
| One year— | \$12.15 |
| Six months— | 6.10 |
| Three months— | 3.05 |
| One month— | 1.05 |

Weekly Edition.

| | |
|------------------------|--------|
| In the United States— | \$3.00 |
| Six months— | 1.50 |
| Three months— | .75 |
| For Foreign Countries— | |
| One year— | \$1.00 |
| Six months— | .50 |
| Three months— | .25 |

Sunday Edition.

| | |
|------------------------|--------|
| In the United States— | \$2.00 |
| Six months— | 1.00 |
| Three months— | .50 |
| For Foreign Countries— | |
| One year— | \$1.00 |
| Six months— | .50 |
| Three months— | .25 |

Subscriptions are invariably payable in advance.

HAPPENINGS 69 YEARS AGO.

(By Count de G. —)

(Continued.)

If the master furnishes his peon with any food or clothing, or other articles, a regular account is or should be kept of them, and they become an addition to the debt which the peon originally owed. And before he can obtain his freedom, he has to pay these new debts as well as the old ones. No one will trust a peon except his master, for he has, no means of payment. The Mexicans are notoriously an extravagant people. When they see an object, even a bauble, which they desire, they will seek to obtain it, even at the expense of freedom. And thus, by supplying the actual wants, and pandering to the vitiated tastes of the peons for gaudy finery, the master keeps his peons in perpetual subjection.

It is very rare, that when a man once becomes a peon, that he ever after attains his freedom. The extreme low rate of wages, the small price paid for the products of the soil, and for the stock of all kinds, and his real wants and besetting extravagance, retain the peon in unending bondage.

The custom of the country requires that there be some time during the week allowed to the peons who reside in the ranches and haciendas, to labor a portion of the time for themselves, in gardens which are allotted to them. By this means, and by the help of their wives and children, some peons have an abundance of vegetables. They do not, however, desire many. If they have a good patch of red peppers, it seems to supply all their demands, as fully at least as potatoes do the wants of the Irish. Their principal food consists of tortillas and peppers. Meat is rarely eaten by the peons. Some of them have fowls, goats, and ewes of their own, and from these occasionally supply themselves. Yet they are not fond of meat, as the Americans, and eat but little of it. Wheat bread is an article of which they taste but little. When a person misbehaves, he is subjected to the lash, or if his owner prefers, he gets an order from an Alcalde to imprison him. When addressing his master, or one of the wealthy citizens, a peon takes off his hat, and speaks as respectfully as an American would do before a court of justice. There is, however, one great difference between Mexican and American slavery. In the United States, the slaves of the parent descend upon his children. It is not so in Mexico. The child is not enslaved because his parents were, nor is he bound to pay their debts. And as far as I can per-

Appalling State of Holy Land

The latest appeal made to the Federal Council of the Churches of Christ in America is on behalf of the Syrians. In spite of the strict censorship and the Allied Blockade the Syrian Relief Committee has secured information concerning conditions in Syria which is believed to be reliable. It is reported that all draft animals have been commandeered; all crops have been requisitioned, and are requisitioned as soon as they are sown; all able bodied men have been drafted into the Turkish army. The land is barren as a result of the Locust Plague of last year. Food has not been allowed to enter the country. The Allies have blockaded the Syrian Coast, for fear that some food might reach Turkey and the Central Powers. Turkey has mined the Syrian Coast. Food is very scarce, thousands are hungry.

The Syrian Committee condemns no one, but simply reports the awful conditions prevailing in Syria.

COMMERCIAL.

Spot Cotton.

Midway.

| | |
|------------------|-------|
| New Orleans..... | 13.85 |
| Galveston..... | 11.50 |
| Little Rock..... | 13.75 |
| Noblesville..... | 13.75 |
| Montgomery..... | 13.50 |
| Memphis..... | 13.87 |

FINANCIAL.

Bonds.

Bd. Asked.

| | |
|----------------------------------|------|
| American Cities-4% | 97% |
| Birmingham, Ala., gen. ref. 1925 | 90% |
| N. O. City R. R., gen. mkt. | 103% |
| N. O. Ry. and L. Co. 1925 | 91% |
| State and City— | 91% |
| City 4% | 97% |
| Treasury Bonds..... | 91% |
| Public Improvement, 1920..... | 93% |
| Public Improvement, now..... | 91% |

CHAPEAUX

Nous nettoyons et mettons à la forme tous genres de chapeaux et nous les vendons comme neufs. Chapeau de Panama et de Paille sont notre spécialité. Tout ouvrage est garanti.

THE PHILADELPHIA

616 Rue Royale, Cain St-Pierre. J. Schultz, Prop.

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page.

allies de ne donner à l'arrêt du commerce maritime avec l'ennemi d'autre limite que celle de leur vigilance. La contrebande des pays limitrophes est rendue de plus en plus difficile. Il reste cependant une fissure importante, c'est celle qui ouvre la liberté des communications avec l'Orient, par le Danube et par le chemin de fer. La Turquie, la Bulgarie et la Serbie sont sous la dépendance directe des Allemands, qui excellent à tirer des pays alliés ou occupés tout ce que ceux-ci peuvent fournir de vivres. La Roumanie, faute d'autres débouchés, envoie aux empêtres du centre de grandes quantités de céréales. Les Balkans ont donc, pour les ennemis de l'Entente, une importance à la fois politique, militaire et économique. La perte des communications directes avec la Turquie n'aurait pas seulement pour conséquence l'affondrement de celle-ci, mais elle porterait une atteinte profonde aux moyens de ravitaillement qui complètent, pour les puissances du centre, les approvisionnements qu'ils prennent au grenier hongrois. De cet état des choses résulte une démonstration nouvelle de la nécessité d'une action militaire partant de Salonique et destinée à mettre fin au rôle de portier de l'Orient, assumé par les Bulgares, pour le compte de la Prusse. L'offensive de Salonique n'est pas seulement une nécessité militaire imposée par la présence même, à Salonique, des Alliés. La marche en avant, qui ramènera les Serbes dans leur patrie, doit avoir son heure marquée dans les mouvements coordonnés des Alliés sur tous les fronts. Lorsqu'elle se produira, on pourra dire qu'elle marquera la fin de la résistance austro-hongroise, à laquelle celle de l'empire d'Allemagne ne saurait longtemps survivre.

P. H. ERMONT.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

déception philosophique. Ces jeunes intelligences s'étaient jetées dans le socialisme à sa naissance et dans toute la vigueur de son premier épanouissement; ils en avaient espéré des merveilles de beauté, de fraternité de réformes; ils s'étaient heurtés à l'indifférence à l'égoïsme et aux ambitions effrénées des pontifes surfaits. Désillusionnés, déçus, peut-être ces hommes de haute culture se sentent rejeter à l'autre pôle et sont revenus aux théories religieuses qui ont du moins le charme du mystère et les promesses de l'au-delà. C'est une explication plausible ce n'est pas une raison car si tous ceux qui ont eu des déillusions politiques ou sociales s'en allaient frapper à la porte des cloîtres, il n'y aurait pas dans le monde assez de monastères pour les recevoir ce qu'il y a de certain c'est que Charles Péguy et Joseph Lotte, deux amis, deux convertis, se sont rencontrés dans le même culte de la patrie et qu'ils sont tombés tous les deux héroïquement face à l'ennemi en faisant leur devoir envers la Patrie, "cette religion qui n'a pas d'athée," dit je ne sais plus qui avec une vérité indiscutable.

JEAN-BERNARD.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Suite de la 1ère page.

MISSISSIPPI.

Meadville, 8 aout. — Dans le courant de septembre prochain, le grand jury examinera le cas de Mme W. W. Styles accusée d'avoir brûlé le Commercial Hotel à Roxie. Mme Styles a été mise en liberté sous caution de 3,000 dollars. Elle proteste de son innocence et déclare qu'il lui sera facile de prouver.

INDIANOLA, 8 aout. — La commission des bonnes routes s'est réunie ayant pour délégués 8 importants résidents. Ces derniers ont affirmé que la construction de routes permanentes était nécessaire et qu'ils sollicitaient l'autorisation d'émettre des obligations pour environ 500,000 dollars, valeur des travaux à exécuter.

INDIANOLA, 8 aout. — L'entrepreneur de construction, M. Archibald, de Chicago, est arrivé ici avec les éléments nécessaires pour l'érection du monument des Filles de la Révolution Américaine qui doit être élevé dans le "Shiloh National Park," et dont la valeur sera de 50,000 dollars. La construction de la base en ciment va commencer et les différentes pièces du monument arriveront de Chicago, par la rivière Tennessee sous peu de jours.



Défilé sur le Front Après un Combat.

Certes, la guerre actuelle ne ressemble pas aux anciennes guerres. Les combats d'autrefois gardaient un air de parade. Quand les régiments s'entrevaient furieusement sur les plaines, c'était encore une sorte de fête militaire tragique. Il n'en est plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplorables n'est pas absolument abandonnée. On la réserve pour les retours à l'arrière, après les dures luttes rampantes des tranchées. Le régiment vient de revenir, couvert de boue. Mais il ne prendra pas de re

plus ainsi. Cependant la coutume des pos avant d'avoir défilé glorieux et déplor